

# **L'avare qui a perdu son trésor**



***Jean de La Fontaine***

***[www.plume-direct.fr](http://www.plume-direct.fr)***

[www.plume-direct.fr](http://www.plume-direct.fr)

Date de publication : 24/06/2017

ISBN : **978-2-9534938-CI-5.025**

Tous droits réservés®

Là encore on retrouve ici une fable inspirée de celles d'Esopé. La Fontaine a beaucoup puisé dans le répertoire de cet auteur grec en y mettant son talent et son art de dénoncer les travers de ses semblables.

L'usage seulement fait la possession  
Je demande à ces gens de qui la passion  
Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme,  
Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme.  
Diogène<sup>1</sup>, là-bas est aussi riche qu'eux,  
Et l'avare ici-haut comme lui vit en gueux<sup>2</sup>.  
L'homme au trésor caché qu'Esopé nous propose,  
Servira d'exemple à la chose.

Ce malheureux attendait,  
Pour jouir de son bien, une seconde vie ;  
Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.  
Il avait dans la terre une somme enfouie,  
Son cœur avec, n'ayant autre déduit  
Que d'y ruminer jour et nuit,  
Et rendre sa chevance<sup>3</sup> à lui-même sacrée.  
Qu'il allât ou qu'il vînt, qu'il bût ou qu'il mangeât,  
On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât  
A l'endroit où gisait cette somme enterrée.

---

1Diogène : philosophe mort en 328 avant J-C, qui professait le mépris autant pour les richesses que pour les convenances.

2Gueux : mendiant

3Chevance : vieux mot qui n'est plus en usage, signifie : bien d'une personne.

Il y fit tant de tours qu'un fossoyeur<sup>4</sup> le vit,  
Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.  
Notre avare, un beau jour, ne trouva que le nid.  
Voilà mon homme aux pleurs : il gémit, il soupire,  
Il se tourmente, il se déchire.  
Un passant lui demande à quel sujet ses cris.  
« C'est mon trésor que l'on m'a pris.  
- Votre trésor ? où pris ? – Tout joignant cette pierre.  
- Eh ! sommes-nous en temps de guerre  
Pour l'apporter si loin ? N'eussiez-vous pas mieux fait  
De le laisser chez vous en votre cabinet,  
Que de le changer de demeure ?  
Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure.  
- A toute heure, bons Dieux ! ne tient-il qu'à cela ?  
L'argent vient-il comme il s'en va ?  
Je n'y touchais jamais. – Dites-moi donc, de grâce,  
Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant,  
Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent,  
Mettez une pierre à la place,  
Elle vous vaudra tout autant.

---

<sup>4</sup>Fossoyeur est ici à prendre au sens ancien de celui qui creuse fosses et fossés